

Jean-Sébastien Dureau / Vincent Planès, piano

Peter EÖTVÖS <i>Kosmos</i> (1961 / révisé en 1999) Deux pianos	15'
Ludwig VAN BEETHOVEN <i>Grande Fugue</i> opus 134 (1826) Piano à quatre mains Arrangement de la <i>Grande Fugue</i> opus 133 pour quatuor à cordes (1825-26)	16'
George CRUMB Celestial Mechanics (Makrokosmos IV) (1979) Danses cosmiques pour piano amplifié (quatre mains) I - Alpha Centauri II - Beta Cygni III - Gamma Draconis IV - Delta Orionis	24'

Fin du concert : 12h15

À propos du concert

Musica les a découverts en 2009 tout entiers consacrés à György Kurtág. Cette année, ils font entendre Eötvös, Crumb et Beethoven dans un surprenant programme spatial.

Peter Eötvös raconte volontiers combien il fut marqué, alors qu'il avait dix-sept ans, par le vol de Gagarine, le 12 avril 1961 : « c'était comme si soudainement le monde s'était ouvert et apparaissait infini ». Près de quarante ans plus tard, il s'inspire de ce souvenir vivant pour composer, non sans humour, Kosmos pour deux pianos. La pièce débute par une sorte de big-bang suivi d'une succession d'états et d'épisodes suggérant le développement du cosmos. Elle prend fin un quart de seconde avant le big-bang suivant !

De son côté, c'est au piano à quatre mains que George Crumb confie la quatrième partie de ses *Makrokosmos. Celestial Mechanics*, dont le titre emprunté au mathématicien français Laplace, suggère une chorégraphie cosmique, un mouvement majestueux d'étoiles, une espèce de salle de bal céleste.

Un exercice de haute virtuosité qui ne sera pas contredit par la transcription pour piano à quatre mains que Beethoven tira de sa célèbre *Grande Fugue* opus 133.

Les compositeurs

Peter Eötvös

Hongrie (1944)

De Karlheinz Stockhausen, avec qui il collabore à l'Elektronische Studio de la WDR de Cologne (1971-79), Peter Eötvös apprend « la liberté structurée et l'assurance que tout est dans l'invention et non dans le langage ». Pierre Boulez, qui l'invite à diriger le concert d'inauguration de l'Ircam en 1978, lui montre l'exemple de l' «entité unique et indivisible : compositeur/chef d'orchestre » ; il éprouvera ce modèle à la tête de l'Ensemble intercontemporain (1978-91).

Privilégiant l'articulation du discours et le geste musical, Peter Eötvös puise dans le modèle théâtral une « forme d'expression élémentaire » œuvres, qu'elles soient scéniques préalable à toutes ses instrumentales.

Chef d'orchestre mondialement reconnu, il dirige les plus grands orchestres et depuis 2009, il est premier chef invité du Radio Symphonie Orchester Wien. Il a également enseigné aux Musikhochschulen de Karlsruhe et Cologne entre 1992 et 2007 et a fondé en 1991 la International Eötvös Institute Foundation, puis la Eötvös Contemporary Music Foundation à Budapest en 2004 pour les jeunes compositeurs et chefs d'orchestre.

Musica, qui a présenté quinze de ses œuvres entre 2000 et 2008, lui a consacré un portrait en 2001. Parmi ses nombreux projets à venir pour 2011-12 figurent Schiller (Witten Musikfestival), une œuvre pour violoncelle et orchestre (Berliner Philharmoniker) et un projet d'opéra pour le Theater Frankfurt.

www.eotvospeter.com / www.ricordi.de / www.schott-music.com

Ludwig van Beethoven

Allemagne (1770-1827)

À la charnière des styles classique et romantique, Ludwig van Beethoven élargit les modèles hérités de ses maîtres Johann Georg Albrechtsberger. Antonio Salieri et surtout Joseph Haydn, qui dira de lui, en 1793 : « vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique ».

Un important travail de développement thématique (notamment dans sa *Cinquième Symphonie*) et un soin particulier apporté à l'orchestration est à la base de son langage qui peut atteindre des sommets d'expressivité dans la *Sonate n° 23 « Appassionata »*, la *Sonate n° 14 « Clair de Lune »* ou encore le 2^e mouvement de la *Septième Symphonie*.

Ses œuvres de maturité sont riches d'innovations et ouvrent la voie aux générations postérieures : introduction de chœurs dans le genre de la symphonie, utilisation de motifs qui nourrissent des mouvements entiers, emploi de la voix comme un instrument symphonique dans *Fidelio...* Ses derniers quatuors sont en outre d'une incroyable modernité. D'un tempérament fougueux et impulsif, son énergie créatrice est étroitement liée à sa vie personnelle, marquée par le drame et la surdité. Monument de l'histoire de la musique occidentale, l'œuvre de Ludwig van Beethoven s'impose par sa force et sa richesse.

George Crumb

États-Unis (1929)

La musique de George Crumb se caractérise par sa large palette de nuances dans l'utilisation des timbres, son pouvoir d'évocation et sa concision. Toute sa vie, il s'est dédié à l'exploration des timbres et au développement de ce qu'il a appelé les « *extended techniques* », ou modes de jeu contemporains. *Black Angels* (1970) pour quatuor à cordes électrique, interprétée à Musica en 1996 par les solistes de l'Ensemble intercontemporain, illustre cette double recherche en direction du timbre et des techniques contemporaines.

La théâtralité imprègne souvent ses partitions, qui mêlent jeu, narration et musique. D'inspiration éclectique, les œuvres de Georges Crumb juxtaposent des styles musicaux contrastés — musique savante occidentale, musiques populaire et extra-occidentale — et convoquent éléments symboliques, mystiques et programmatiques, ou encore références, comme l'allusion à Béla Bartók dans *Makrokosmos* (1972-73) pour piano préparé et amplifié. Les textes du poète Federico García Lorca ont souvent inspiré ses œuvres vocales (*Madrigals*, 1965-69).

George Crumb a enseigné pendant plus de trente ans à l'Université de Pennsylvannie. Il a remporté en 1968 le Prix Pulitzer en musique et il est récompensé d'un Grammy Award en 2001.

www.georgecrumb.net / www.edition-peters.com

Les interprètes

Jean-Sébastien Dureau et Vincent Planès, piano

France

La complicité musicale des deux pianistes est née de leur rencontre à Bloomington, Indiana University, en 1999.

Ils ont choisi de se produire en duo à quatre mains et deux pianos, dans des programmes caractéristiques de leur recherche commune. Mettre en regard les transcriptions de Bach par Kurtág avec ses pièces originales, proposer la *Grande Fugue* de Beethoven à quatre mains entre *Kosmos* de Peter Eötvös et les *Celestial Mechanics* de George Crumb... Chaque programme fait l'objet d'un soin tout particulier reflétant leur envie d'éclairer singulièrement les différentes époques du répertoire. Cette démarche les a conduit à être régulièrement invités sur France Musique pour interpréter et commenter les répertoires qu'ils défendent.

Ils ont fondé en 2005 le Festival de Musique de Chambre du Larzac qui accueille chaque été des musiciens venus du monde entier pour une résidence et des concerts de musique de chambre.

Ils enregistrent cette année pour le label Hortus leur premier disque consacré à des pièces originales et des transcriptions de György Kurtág, présentées l'an dernier à Musica. Ils se produiront entre autres à Amsterdam, Paris et Boston en 2010-11.

Jean-Sébastien Dureau, piano

France

Jean-Sébastien Dureau s'est formé aux CNSMD de Paris (classes de Jean-François Heisser, Christian Ivaldi et Alain Planès) et de Lyon (classe de Géry Moutier), puis auprès du célèbre pianiste et pédagogue hongrois Gyorgy Sebök à l'Université d'Indiana (Bloomington). Titulaire de plusieurs prix et bourses, il se produit régulièrement en soliste ou en musique de chambre en France comme à l'étranger, et participe à de nombreux enregistrements radiophoniques pour France Musique, Radio Classique ou encore Deustchland Rundfunk. En duo avec la mezzosoprano Caroline Gesret, il a participé aux master classes de lied de Dietrich Fischer-Dieskau et Thomas Quasthoff.

Passionné par la musique d'aujourd'hui, Jean-Sébastien Dureau a collaboré avec plusieurs compositeurs, créant des pièces d'Éric Dartel, Lùis Rizo-Salom et György Kurtág. Jean-Sébastien Dureau est actuellement professeur de piano au Conservatoire de Musique de Genève et enseigne le piano complémentaire au CNSMD de Paris.

Vincent Planès, piano

France

apprécié, Vincent Planès Chambriste reconnu et se régulièrement à travers les États-Unis et en Europe. Il a déjà joué dans quelques-unes des plus prestigieuses salles au monde : Carnegie Weil Recital Hall de New York, Wigmore Hall de Londres, Kennedy Center de Washington DC, Khumo Hall de Séoul. Il s'est récemment produit avec des artistes tels que Kim Kashkashian ou Itzhak Perlman. Sous la direction de ce dernier, il participe à la formation de jeunes talents du monde entier en tant qu'accompagnateur au Perlman Music program. Après des études au CNSMD de Lyon, il poursuit sa formation à l'Université d'Indiana (Bloomington), où il se perfectionne auprès de Menahem Pressler, célèbre pianiste du Beaux-Arts Trio, et accompagne pendant deux ans la classe du violoncelliste Janos Starker. Titulaire d'un doctorat d'accompagnement du New England Conservatory de Boston, il est récompensé en 2005 d'un Presser Award. Vincent Planès est depuis 2007 professeur accompagnateur au Conservatoire de Bayonne. Il se produira en novembre prochain à Bayonne dans le Concerto n° 2 de Chopin.

Prochaines manifestations

N°11 - dim 26 sept - de 14h à 18h30 - Cité de la musique et de la danse PORTES OUVERTES

22 concerts gratuits en continu pour découvrir la musique contemporaine

N°12 - dim 26 sept - 19h - Cité de la musique et de la danse VIENNA VEGETABLE ORCHESTRA

Concert sur instruments entièrement fabriqués à partir de légumes frais

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement

Musica est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)





La Ville de Strasbourg



La Région Alsace



Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Caisse des Dépôts

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE

Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg Le Forum Culturel Autrichien à Paris

Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg

Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse

La Laiterie Artefact

Le Conservatoire de Strasbourg

La Médiathèque André Malraux

L'Université de Strasbourg

La Fondation Université de Strasbourg

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg

L'Opéra national du Rhin

L'UGC Ciné Cité

Strasbourg Festivals

Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication